

UNE ESPÈCE NOUVELLE DE LEEUWENHOEKIA (ACARIEN)
PARASITE DE SCORPIONS.

Par Marc ANDRÉ.

En examinant divers Arachnides, et particulièrement des Opilions ou Phalangides, il n'est pas rare d'observer, adhérents à leurs téguments, un plus ou moins grand nombre de petits corps, d'un vif écarlate, qui sont des larves hexapodes d'Acariens que LATREILLE (1796, Précis car. gén. Insectes, p. 177) considérait comme constituant un genre *Leptus*.

Regardés d'abord comme étant des adultes, les Leptes hexapodes ont été reconnus ultérieurement par DUGÈS (1834, *Ann. Sc. Nat., Zool.*, I, p. 36) être des larves d'Acariens terrestres octopodes.

Or, aucune forme analogue n'a jamais été signalée jusqu'ici fixée en parasitisme sur des Scorpionides.

Tout récemment M. M. VACHON m'a obligeamment communiqué trois spécimens de Scorpions (*Buthus gibbosus* Brulé) qui étaient parasités par des larves de *Thrombidiidæ* appartenant, sans aucun doute, au genre *Leeuwenhoekia* Oudemans.

Par l'ensemble de leurs caractères ces larves sont voisines du *L. jaegerskioeldi* Oudms., mais elles s'en distinguent cependant par un certain nombre de différences qui m'autorisent à les considérer comme une espèce distincte dont je donne la description ci-dessous.

***Leeuwenhoekia paradoxa* n. sp.**

La taille du corps varie notablement selon l'état de réplétion des individus considérés : ils ne dépassent pas, à jeun, une longueur de 150 μ et une largeur de 120 μ alors que d'autres exemplaires, gorgés de nourriture atteignent le triple de la taille primitive par une longueur de 450 μ sur 340 μ de large. Le corps est suborbiculaire, à contour plus ou moins régulier.

Face dorsale (Fig. 1). — La région dorsale antérieure du thorax présente un bouclier unique à surface poreuse, de forme trapézoïdale, à angles arrondis, plus large que haut, à bord postérieur convexe ; il est prolongé en avant, sur sa partie médiane, par un processus triangulaire. Il présente 3 paires de poils barbulés : 2 antérieurs submédians et 4 situés dans les angles. De plus, il porte en

son milieu, une paire de soies pseudostigmatiques longues, grêles et munies, vers leur extrémité distale, de fines et rares barbules.

De chaque côté du bouclier se trouve une paire d'yeux, coalescents, dont le postérieur est un peu moins développé que l'antérieur. En arrière du bouclier il y a d'abord une rangée de 6 poils, puis viennent trois rangées chacune de 8 poils, une de 6 et enfin deux

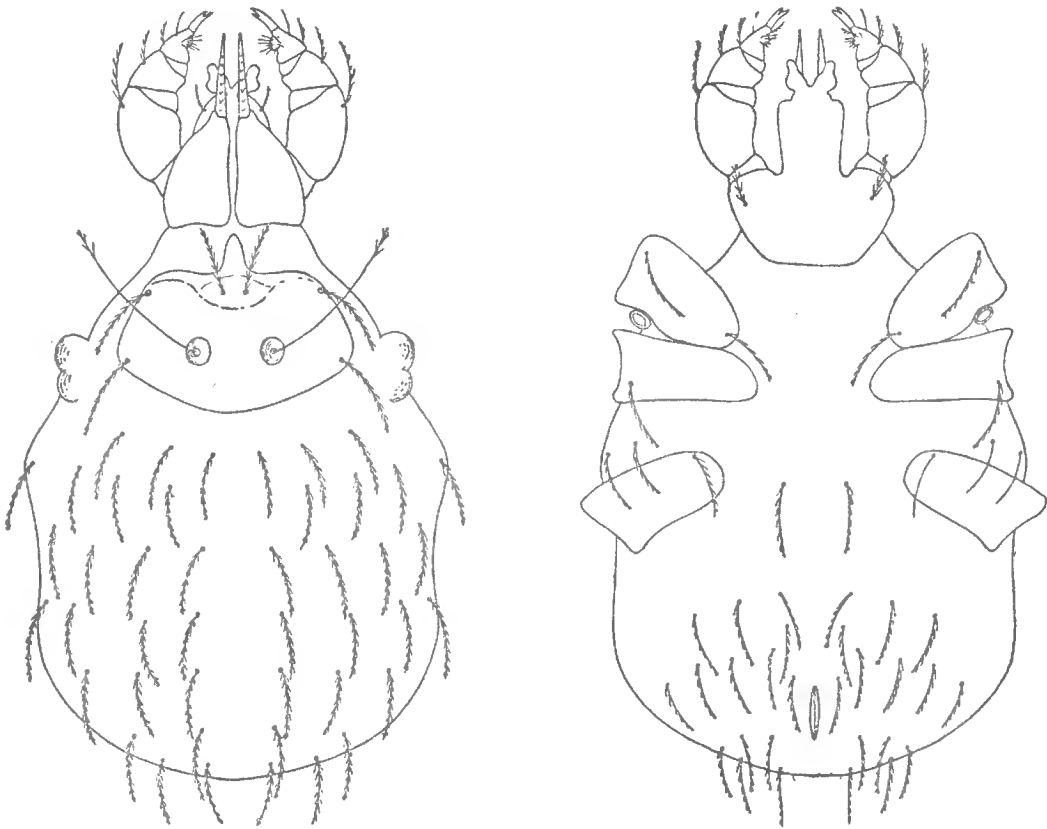


FIG. 1. — *Leeuwenhoekia paradoxa* M. André. Face dorsale et face ventrale, $\times 350$.

rangées formées chacune de 4 poils : soit 44 poils assez régulièrement distribués.

Face ventrale (Fig. 1). — Sur la face ventrale se trouvent les épimères ou plaques coxales ou *coxæ*. Les *coxæ* II, allongées, sont contiguës aux *coxæ* I, presque triangulaires et séparées des *coxæ* III par un intervalle. Entre les *coxæ* I et II on observe l'organe larvaire ou *ur stigma*. Les *coxæ* I portent deux poils barbules, les *coxæ* II et III n'en portent qu'un. Entre les *coxæ* I et entre les *coxæ* II il n'y a pas de poil alors qu'on en observe une paire entre les *coxæ* III. Dans l'espace compris entre les *coxæ* II et III on remarque 2 poils barbules.

Plus en arrière on observe six rangées de poils également bar-

bulés : 4 au-dessus de l'uropore, composées de 6, 2, 8 et 2 et deux au-delà, comprenant 6 et 4 poils.

Pattes (Fig. 2). — En laissant de côté les articles basilaires (hanches ou coxæ), les pattes ont cinq articles libres : trochanter, fémur, généal, tibia et tarse. Elles sont recouvertes de poils plumeux

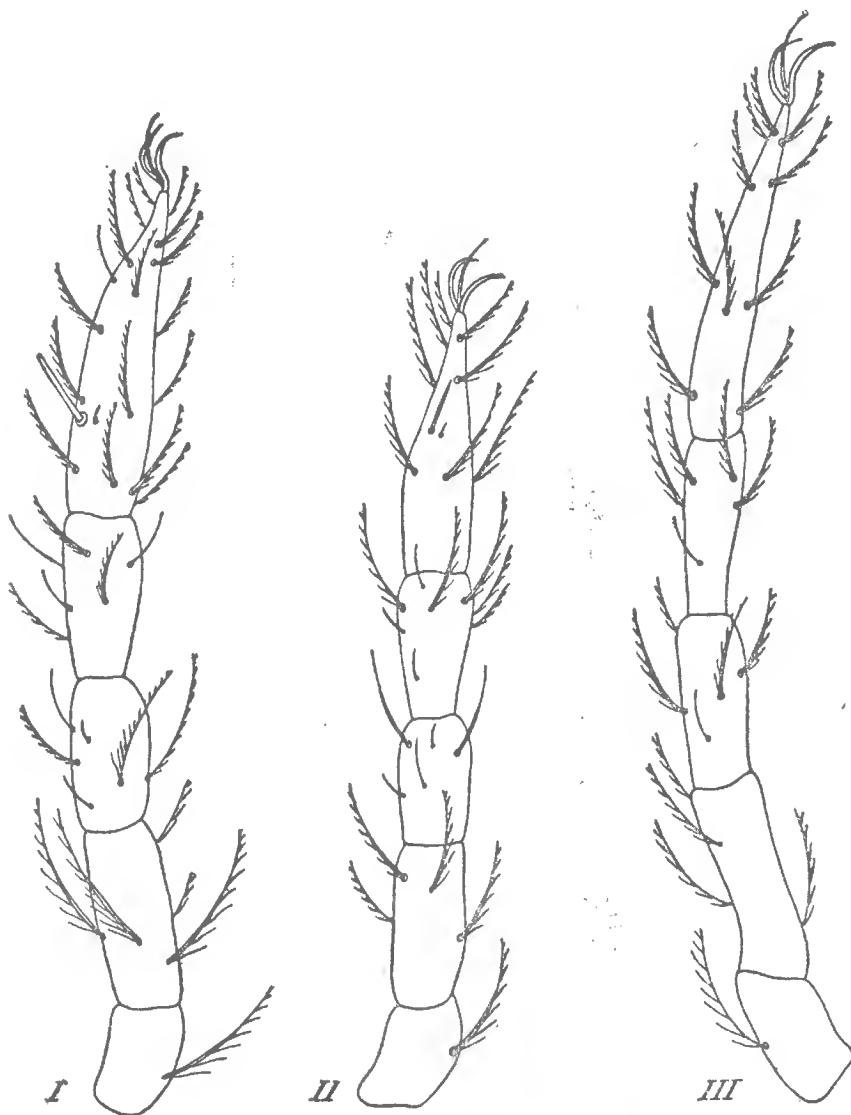


FIG. 2. — *Leeuwenhoekia paradoxa* M. André. Pattes I, II, III.

plus ou moins développés dont le nombre varie suivant les articles. Outre ces poils on trouve, sur la face dorsale des pattes, des soies tout à fait lisses qui sont à considérer comme des organes sensoriels, savoir : au généal I, 3 ; au tibia I, 3 ; au tarse I, 2, dont une très courte située presque à la base d'un poil olfactif bacilliforme. Le généal et le tibia II portent chacun 3 soies ; le tarse II, 1. Le généal et le tibia III n'en possèdent qu'une. Les griffes termi-

nales sont du type ordinaire, c'est-à-dire comprenant 1 longue griffe médiane et 2 latérales, plus courtes.

Pièces buccales (Fig. 3). — L'appareil buccal comprend deux paires d'appendices :

1^o Dorsalement les chélicères ou mandibules, dont les bases forment, par leur réunion, un triangle presque équilatéral et qui sont composées chacune de deux articles : le premier forme le corps conique de cet appendice et porte du côté ventral, près du sommet, le deuxième article qui constitue un ongle mobile, long, un peu courbé et denticulé sur sa face dorsale et sa face ventrale.

2^o Ventralement les maxillipèdes ou pédipalpes, dont les plaques

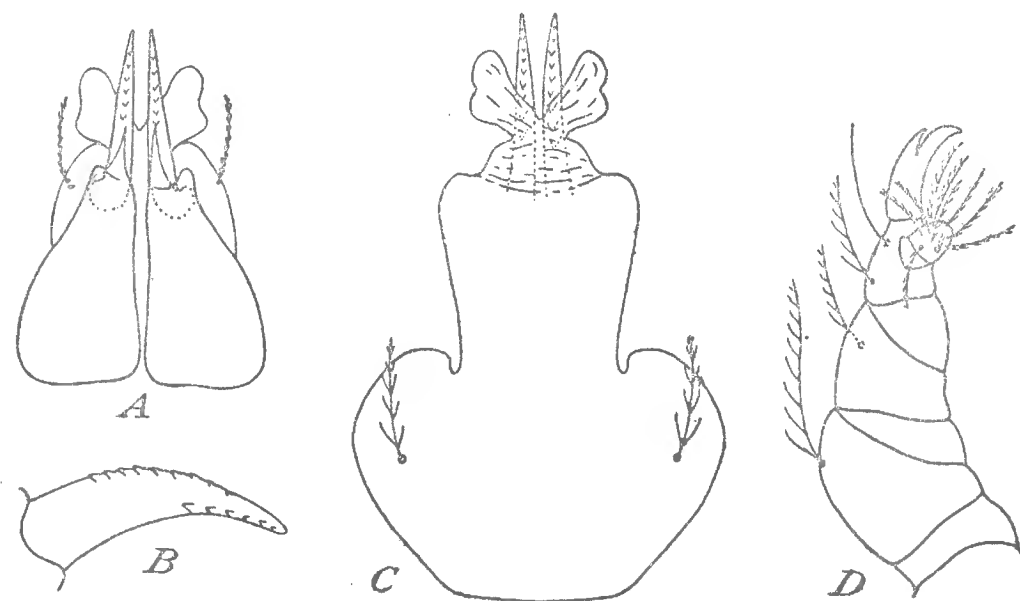


Fig. 3. — *Leeuwenhoekia paradoxa* M. André. Pièces buccales : A, face dorsale ; C, face ventrale ; B, griffe chélicérale ; D, palpe maxillaire gauche (face interne).

coxales ou articles basilaires se soudent en une plaque unique, la lèvre inférieure ou hypostome, portant sur ses côtés le reste des articles qui constituent les palpes.

Dans sa partie antérieure, l'hypostome est partagé en deux lobes maxillaires dont chacun se subdivise en un lobule interne et un lobule externe. Les lobules internes (*malæ interiores*), membraneux et transparents, constituent une lame en forme d'U, dont les bords latéraux se recourbent dorsalement autour des ongles des chélicères. Les lobules externes (*malæ exteriores*) ou *galæ*, solidement chitinisés, se renversent également vers la face dorsale pour aller à la rencontre l'un de l'autre au-dessus des chélicères et ils portent chacun une soie barbulée.

Sur la partie postérieure de l'hypostome, qui est trapézoïdal,

on voit, en arrière de l'insertion des palpes maxillaires, une paire de poils (les *strobiles*) munis de longues barbules.

Les palpes maxillaires, recourbés en dedans, sont formés de 4 ou 5 articles.

L'inférieur (1^{er} + 2^e = trochantéro-fémur) porte, au milieu de sa face dorsale, un long poil barbulé. L'article suivant (3^e = génual) est également orné, dorsalement, d'un poil barbulé. L'avant-dernier ou pénultième (4^e = tibia) présente : 1^o dorsalement, deux soies dont l'une est lisse et l'autre barbulée ; 2^o ventralement, du côté externe, près de l'extrémité proximale, un poil barbulé. Il se termine par une griffe presque droite, bifurquée en deux pointes.

Le dernier article (5^e = tarse) constitue un petit appendice papilliforme, ou tentacule, pourvu d'une soie olfactive et de poils barbulés.

APPAREIL RESPIRATOIRE.

Il est admis, jusqu'ici, que les larves de *Thrombidiidæ* ne possèdent aucun organe respiratoire et la respiration, chez elles, s'effectuerait par tout le tégument du corps.

Or, le *L. paradoxa* M. André se caractérise par la présence d'un appareil respiratoire normalement constitué, c'est-à-dire composé d'une paire de stigmates surmontés chacun d'un organe spécial, l'*appareil protecteur stigmatique* ou *péritrème*, et situés de chaque côté des bords latéraux du propodosoma, près du bord antérieur des coxæ I.

De chacun des stigmates part une fine trachée, munie d'une sculpture chitineuse spiralée, qui s'étend jusqu'à la partie postérieure du corps.

Cette espèce est représentée par 15 échantillons trouvés fixés sur 3 exemplaires ♂ de *Buthus gibbosus* Brulé (2 immatures et 1 ♂ adulte) recueillis dans l'île Gavdos (Sud de l'île de Crète) par M. Otto WETTSTEIN le 6 juin 1942. Trois autres Scorpions, recueillis en même temps ne portaient aucun parasite.

Les Acariens ne présentaient aucun équilibre dans leur répartition sur le corps de l'hôte et apparemment choisissent l'endroit où ils se fixent, c'est-à-dire un point où le tégument de leur victime n'offre qu'une faible résistance à la pénétration des mandibules, ou permet une meilleure fixation. Trois d'entre eux étaient fixés sur les membranes articulaires dorsales des anneaux du pré-*adbomen* ; 1 sur la membrane articulaire dorsale des griffes du tarse de la 3^e patte gauche ; 1 sur la face ventrale du peigne gauche et 10 sur la face dorsale des peignes droit et gauche.

12 *Leewenhoekia* étaient fixés sur le ♂ adulte et les deux Scorpions jeunes portaient respectivement 2 et 1 Acariens.